

## E P I T R E.

dire, que le plus grand, le plus puissant, le plus brave, & le plus heureux de tous les Rois, est aussi le plus doux, le plus humain & le plus modéré de tous les hommes. Non, SIRE, on ne sçauroit assez l'admirer, & je n'ay pas dû craindre après cela, de vous présenter un ouvrage, où saint Augustin declare, qu'il ne parle qu'à ceux qui sont appliquez à regler le dedans d'eux-mêmes; \* & qui n'est fait que pour rappeler les hommes à leur cœur; & pour leur faire comprendre, que c'est en moderant ses mouvemens, & non pas en s'y abandonnant, qu'ils peuvent esperer d'arriver à ce bonheur, qu'ils cherchent tous avec tant d'ardeur, quoique par des routes si différentes. Un tel langage ne sçauroit manquer d'être entendu, par un Prince qui a commencé de si bonne heure à porter de ce côté-là cette penetration si vive, & ce discernement si juste, par où il sçait si bien démêler toutes choses, & donner à chacune son juste prix; & qui nous fait voir, par le reglement

\* Liv. 1.  
chap. 33